

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 46.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 6 DECEMBRE 1940

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Waterloo et Granby veulent collaborer au développement des sports d'hiver chez nous

C'est le but visé par la fusion de deux importantes associations dont le champ d'activité sera transporté sur les versants du mont Shefford. — Concessions mutuelles qui sont toutes à l'honneur de ces villes. — Disparition des clubs Ski-Wa et Ski-Bi.

Les clubs Ski-Wa, de Waterloo, et Ski-Bi, de Granby, n'existent plus comme groupements distincts: ils se sont fondus en une seule et même association qui portera désormais le nom de "Mount Shefford Ski Club".

Cette décision a été prise après une série de pourparlers entre les représentants du Ski-Wa et du Ski-Bi, pourparlers commencés il y a déjà quelques semaines et qui ont finalement, après des concessions de part et d'autre, abouti à la fusion des deux clubs.

Ceux-ci se sont engagés à transférer à la nouvelle association, lorsqu'elle aura reçu son existence légale, tout leur actif respectif: droits, privilèges, baux, franchise, etc., et cette nouvelle association assumera les responsabilités des deux clubs originaires.

Il sera enrôlé dans la nouvelle association des membres à vie à raison de \$25 par membre et dont le nombre sera déterminé par le conseil d'administration du groupement qui vient de se former. Le nombre de ces membres à vie sera tout probablement dans la proportion suivante: deux tiers pour Granby et un tiers pour Waterloo. Quant à ses directeurs, il y en aura sept pour Granby et quatre pour Waterloo, le président, le vice-président et le secrétaire trésorier étant choisis à peu près dans la même proportion, soit deux dignitaires pour Granby et un pour Waterloo. Outre ses membres à vie, la nouvelle association comptera des adhérents annuels recrutés à Granby, à Waterloo et ailleurs.

UN CENTRE DE SKI

Le but visé par le Mount Shefford Ski Club est de fournir aux deux principales villes du comté l'occasion de fraterniser davantage et en même temps d'attirer chez nous un plus grand nombre de touristes. Et c'est ce que la construction d'un chalet sur le flanc du mont Shefford ne manquera pas de faire. Ce chalet, dont l'érection est déjà commencée, se trouve sur la ferme de M. Clément Beauregard, à quelque trois milles de Waterloo et à proximité de la route Sherbrooke-Montréal.

Au cours d'une réunion qu'ils tenaient lundi soir à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Roger Audette, les directeurs du Ski-Wa se sont en très grande majorité déclarés favorables à l'arrangement dont il s'agit ici et ont adopté une résolution dans ce sens. Cette résolution, si elle signifie la disparition d'un groupement qui a fait beaucoup pour le développement des sports d'hiver dans nos Cantons, ne veut pas nécessairement dire l'abandon complet des pistes et autres aménagements dont notre ville et son voisinage immédiat bénéficient en ce moment, grâce à l'initiative et au travail du Ski-Wa durant les trois dernières années. Les skieurs, d'où qu'ils viennent, auront toujours l'avantage de s'en servir, même s'ils ne font pas partie du nouveau groupement et il n'en est pas autrement des facilités que le Mount Shefford Ski Club entend fournir au public en général, sauf, bien entendu, l'accès au chalet, réservé à ses membres exclusivement.

A dents blanches

On nous parle des opérations militaires de 1943 et 1944.

Cette guerre-éclair est décidément en train de s'éterniser.

Les soldats de Benito lâchent le pas de l'oie pour le pas de course.

Aux dernières nouvelles, les Italiens avançaient encore... sur l'Italie.

Les hauts n'auront jamais, dans la vie des enfants, l'importance des bas.

Nos petits ne deviendront vraiment sages que deux ou trois jours avant Noël.

Si l'Allemagne a ses bons aryens, l'Angleterre, elle, a toujours ses bons atouts.

Avant de les appeler des sciences exactes, il convient d'examiner un tantinet le professeur.

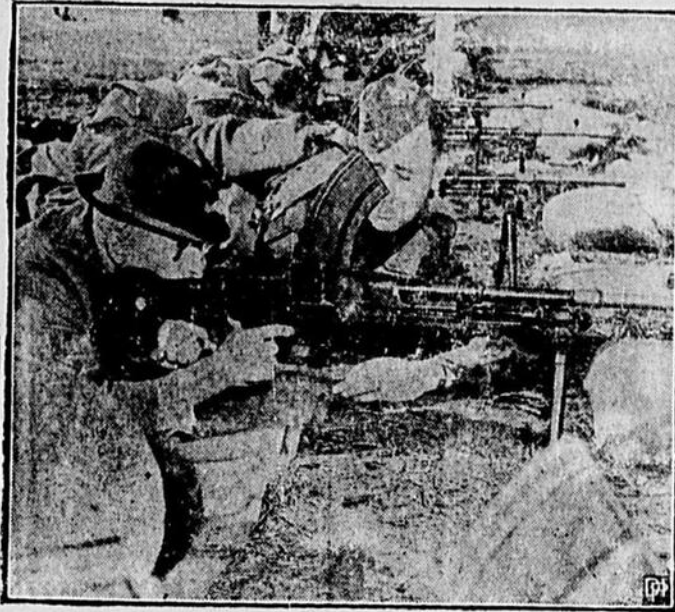
Les achats de cadeaux n'ont pas besoin d'être sujets à un impôt spécial pour taxer le budget domestique.

Si la guerre dure encore dix ans, est-ce que les modèles d'autos de 1941 ne seront pas un peu démodés?

L'un des nombreux aspirants au poste de maire à Montréal dit qu'il est dans la lutte jusqu'à la victoire. Très bien, très bien. Mais la victoire de qui?

Mussolini ne prend pas le Pi-rée pour un homme, mais, selon

UNE ARME MODERNE



● L'hon J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, est ici photographié à la manoeuvre d'une nouvelle mitrailleuse Bren au cours d'une récente tournée d'inspection dans les camps. Le ministre, un ancien combattant, prend plaisir à manier des armes modernes.

Séance aussi longue que fastidieuse

C'est celle que les membres du conseil municipal ont tenue mercredi soir. — Une véritable avalanche de comptes d'hôpitaux — Perception faite à propos.

Détails, détails, détails.

Ils ont absorbé la plus grande partie du temps que nos échevins ont consacré mercredi soir aux affaires de la ville et qui devait se prolonger de huit heures à tout près de minuit. Des comptes d'hôpitaux, des requêtes d'indigents, les moyens à prendre pour tenir cet hiver nos rues libres de neige: tels sont les principaux sujets étudiés au cours de cette longue et fastidieuse séance.

Les comptes d'hôpitaux et les autres factures régulières ont porté le total des dépenses pour le mois dernier à plus de trois mille dollars. C'est dire que le dépôt en banque est exposé à subir d'ici peu de larges trouées.

Heureusement que les rentrées de taxes ont été assez bonnes en ces derniers temps et que la ville se trouve en mesure de faire face à ces obligations sans avoir à recourir à un emprunt.

Nos échevins ont toutefois, dans le cours des douze mois qui s'achèvent, eu de forts débours à faire pour des choses imprévues dans leur budget annuel: construction d'égouts, achat de matériel, etc., avec le résultat que la situation financière serait beaucoup moins bonne à l'hôtel de ville si la perception n'avait pas été poussée comme on l'a fait depuis le début de l'automne.

toute apparence, il ne le prendra pas non plus avec ses hommes.

Les pays belligérants ont beau travailler et prendre de la peine, ils commencent à s'apercevoir que ce sont les fonds qui manquent le plus.

A Montréal, les gens qui voudront voter pour M. Léon Trépanier voteront dans certains cas pour son adversaire, M. Léonard Trépanier. Et vice versa.

Ces organismes sont actifs au temps des fêtes

Les Unités sanitaires savent que cette période est fertile en excès de toute sorte et agissent en conséquence. — Pour mieux protéger la santé publique.

L'Unité sanitaire du comté de Shefford coopère étroitement avec les autres organismes du même genre établis un peu partout dans la province de Québec et dont l'activité ne se ralentit pas, bien au contraire, à l'époque de Noël et du jour de l'an.

Il n'est peut-être pas de période plus périlleuse pour la santé que celle des fêtes; c'est le moment où beaucoup commettent des excès d'alimentation qui font souvent perdre à l'organisme ce bel équilibre qu'une nourriture bien ordonnée lui avait permis d'acquérir, disent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social. C'est pourquoi il convient de redoubler d'attention à cette époque de l'année et de ne pas faire d'excès.

Les inspecteurs du département de la santé font leur part dans ce domaine en assurant à la population de notre province des victuailles en bonne condition. Par exemple, au cours du mois d'octobre dernier, ils ont saisi 14,681 livres d'aliments et ils poursuivent leur travail régulièrement.

Le dernier rapport des unités sanitaires indique en effet que 759 laiteries furent visitées tandis que l'on inspectait en outre 296 vacheries, 340 abattoirs, 798 marchés publics et 2,237 autres établissements de victuailles.

De plus, les inspecteurs du département ont fait des enquêtes dans 241 logements, 113 établissements de coiffure, 1,048 écoles, 103 aqueducs, 573 puits. Le nombre total des inspections de toute nature atteint 8,361.

"Voilà des conseils excellents et un travail aussi efficace qu'utile", concluait l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, en communiquant ce résumé du travail accompli par les inspecteurs sanitaires au cours du mois dernier.

Un témoignage irrécusable

Nous avons cru devoir faire écho la semaine dernière à une rumeur voulant que notre conseil municipal actuel soit prié de briguer à nouveau les suffrages au mois de janvier prochain, alors que son second terme de deux ans expirera.

Le maire LeBrun et ses collègues auront donc l'occasion, s'ils le désirent, d'obtenir une autre fois le mandat qu'ils recevaient d'abord en 1937 et qu'on leur a pour ainsi dire imposé par la suite.

Administrer une municipalité en temps de guerre est loin d'être une sinécure. Et nous savons, pour avoir suivi de près tout ce qui s'est passé depuis quatre ans à l'hôtel de ville, que le présent conseil céderait volontiers sa tâche à d'autres mains expertes. Mais le problème est moins de trouver celles-ci que de les déterminer à assumer des fonctions que les circonstances ont rendues de plus en plus difficiles. L'homme de profession, le commerçant et l'industriel qui pourraient devenir soit un premier magistrat idéal, soit un excellent conseiller, se rabattent souvent, pour décliner cet honneur, sur leur manque d'expérience ou le peu de temps qu'ils peuvent consacrer à la chose publique. Le résultat est qu'il faut, comme c'est le cas ici, faire, au moment d'une élection municipale, appel aux mêmes bonnes volontés.

Nous ignorons si M. LeBrun et ceux qui l'appuient dans son travail accepteront un troisième terme, avec toutes les obligations que cela comporte. Mais il est certain que cette offre est, à elle seule, un témoignage irrécusable.

Les services qu'ils ont rendus depuis 1937 sont appréciés par tous leurs commettants.

Ces "corps sans âme"

Les hostilités ne sont guère intervenues avec l'excellent travail que poursuit, depuis plus d'un quart de siècle, dans nos Cantons, la Southern Canada Power Company. Elles semblent, au contraire, avoir eu pour résultat de l'intensifier.

C'est, en tout cas, l'impression qui se dégage d'une lecture même hâtive du rapport qui vient d'être présenté par le président, M. J.-B. Woodyatt, aux porteurs d'actions de cette florissante société et dont on trouvera de larges extraits dans une autre colonne.

Plusieurs gros industriels d'outre-frontière avaient, avant septembre 1939, l'intention d'établir des filiales au Canada. La guerre a quelque peu modifié leurs plans originaux, mais d'autres ont néanmoins pensé, non sans raison, que le conflit ne durerait pas toujours et que ce pays offrirait en tout temps à leurs initiatives un champ à peu près illimité. C'est ainsi que de nouvelles fabriques ont essaimé chez nous dans l'espace des quinze derniers mois et que les anciennes ont considérablement accru leur production.

Acton-Vale, Bedford, Bromptonville, Cookshire, Drummondville, Farnham, Granby, Lennoxville, Richmond, Rock-Island, Sutton et Waterloo sont au nombre des municipalités de cette partie de la province où le rendement industriel reste, en dépit de conditions adverses, une source de satisfaction pour leurs administrateurs aussi bien que pour les contribuables en général.

Il convient de reconnaître, en passant, que la Southern Canada Power n'est pas étrangère à cet heureux état de choses et que les Cantons de l'Est doivent dans une très large mesure à son service de publicité et à ses diverses autres sources de renseignements la prospérité dont ils jouissent dans le moment.

Pour ce qui est de notre ville en particulier, c'est à la Southern Canada Power qu'il faut attribuer directement l'obtention d'au moins deux des six vastes établissements où nos ouvriers trouvent, à l'heure actuelle, de quoi gagner honorablement leur vie et celle de leur famille.

C'est ce qu'il n'est pas mauvais de rappeler de temps en temps à ceux qui sont par trop tentés de parler de ces "corps sans âme" que sont les grandes compagnies à fonds social.

Ces "corps sans âme" ont permis à mainte agglomération de passer du modeste rang de village à celui de ville ou de cité. Il suffirait d'ailleurs de jeter un coup d'oeil autour de soi pour en découvrir à profusion.

Si ce sont des "corps sans âme", on admettra que la Southern Canada et ses pareilles ont le don de créer le mouvement et l'activité partout où, après examen, elles jugent à propos de s'implanter.

La route West-Shefford-Granby

Elle sera entretenue tout cet hiver grâce à une entente entre le conseil municipal et le gouvernement provincial.

Au cours d'une réunion qu'il tenait dernièrement, le conseil municipal de West-Shefford a décidé d'entretenir cet hiver, avec la coopération du gouverne-

ment provincial, cette partie de la route qui s'étend des limites de ce village à celles de Granby.

Ce travail sera confié à M. Moïse Huot, qui possède tout l'outillage nécessaire à cet entretien.

On ne sait pas encore, cependant, si cette autre partie du chemin qui s'étend de Waterloo à West-Shefford restera, elle, à la merci des tempêtes et par conséquent inaccessible aux véhicules-moteur pendant toute la durée de l'hiver.

La Southern Canada Power annonce des progrès durant l'exercice financier récemment terminé

Recettes brutes sensiblement plus élevées et augmentation de 13 pour cent dans la demande ferme d'énergie.

FORTE AUGMENTATION DES TAXES

Profits nets de \$774,466, contre \$780,474.—Dépenses d'établissement de \$650,000 pendant l'exercice. — Réduction de la dette consolidée.

La Southern Canada Power Company Limited rapporte une augmentation appréciable dans ses recettes brutes pour l'exercice financier terminé le 30 septembre 1940; mais vu les frais d'exploitation plus élevés, y compris une augmentation de 60 pour cent dans les achats d'énergie en raison de la sécheresse et une augmentation de plus de \$150,000 en taxes, le profit net se chiffant à \$774,446 a été légèrement moindre que celui du précédent exercice, à \$780,474. Ce profit net a été équivalent à \$10.92 sur les actions privilégiées 6 pour cent, et déduction faite des dividendes privilégiés, le reste du revenu a été équivalent à 87c par action ordinaire. Pour le précédent exercice, les recettes par action ont été respectivement \$11.00 et 89c. Toutes déductions faites, y compris les dividendes sur actions privilégiées et sur actions ordinaires, le surplus de recettes s'augmente de \$29,135, au chiffre de \$467,760.

En présentant le rapport aux actionnaires, le président, M. James Woodyatt, dit que la production d'énergie électrique de la compagnie s'est chiffrée à 244,261,345 kilowatt-heures, soit une augmentation de 1 pour cent sur celle du précédent exercice. Il ajoute que la demande ferme d'énergie a augmenté de 13 pour cent. Au cours de l'exercice, la dette consolidée a été réduite de \$278,000 en payant des obligations échéantes de filiale. Relativement aux taxes, M. Woodyatt dit que 17 1/2 c de chaque piastre des recettes brutes de la compagnie sont perçus de ses clients pour les gouvernements fédéral, provincial et municipaux. Au cours de l'exercice en question, le compte de taxes de la compagnie, se chiffant à \$472,155 (à l'exclusion des divers prélèvements, tels les licences, etc.), équivalait à \$15.08 par client, à comparer à \$10.83 pendant le précédent exercice. En ce qui concerne les taxes, M. Woodyatt fait remarquer que déduction faite des taxes, les taux actuels de la compagnie sont plus bas que ceux de n'importe quelle entreprise électrique municipale dans la province de Québec et dans la majorité des municipalités d'Ontario.

Les chiffres du bilan indiquent un capital de roulement de \$2,184,950, contre \$2,690,499 il y a un an. On a fait des dépenses d'établissement de plus de \$650,000 au cours de l'exercice pour des constructions et du matériel nouveaux, qui, avec le paiement d'obligations, expliquent la réduction d'encaisse de \$604,512 à \$162,214. La valeur en bourse des placements de la

compagnie à la clôture de l'exercice était de \$2,179,139, contre une valeur aux livres de \$2,107,021. L'Actif courant se chiffre à \$2,951,339.

Dans son rapport aux actionnaires, le président dit ce qui suit: Votre Conseil d'Administration a l'honneur de vous soumettre ci-joint le vingt-septième rapport annuel de votre compagnie pour l'exercice financier terminé le 30 septembre 1940. L'état des affaires dans toute la région industrielle et agricole servie a été satisfaisant. Malgré la sécheresse qui a régné cette année, le débit d'énergie pour fins industrielles, commerciales et domestiques a été maintenu à un taux élevé. Il y a eu une augmentation constante dans la demande de dispositifs d'éclairage moderne, ainsi que d'appareils électriques de genres divers. L'activité industrielle a augmenté constamment.

Le revenu brut, de toutes provenances, est plus élevé que celui du précédent exercice; mais cela a été annulé dans une large mesure par les frais d'exploitation plus élevés dus principalement aux taxes et aux exigences en achat d'énergie. On a payé régulièrement des dividendes sur les actions privilégiées participant 6 pour cent cumulatif et 80c par action ordinaires sans valeur nominale. Déduction faite de la dépréciation, les opérations de l'exercice laissent un surplus de \$29,135.42.

Nouvelles affaires—Plusieurs industries nouvelles se sont établies, alors que d'autres ont agrandi leurs locaux, ou augmenté leur personnel. Le nombre de nos clients qui était de 30,114, a augmenté à 31,308.

Constructions nouvelles—Au cours de l'exercice, on a dépensé en capital plus de \$650,000 en constructions nouvelles et en matériel nouveau. Plusieurs nouvelles lignes de transport et de distribution d'énergie ont été mises en service et on a acheté du matériel se composant de transformateurs, d'appareils de commandes, de disjonction et de protection, ainsi que de compteurs. Actuellement, votre compagnie a en fonctionnement 562 milles de ligne de transport d'énergie et 670 milles de lignes de distribution.

A la fin de novembre 1939, la nouvelle ligne de transport d'énergie de 42 milles, de la centrale des Chutes de Hemming à St-Césaire, construite pour fonctionner à 110,000 volts, fut achevée et mise en service, avec une nouvelle ligne de 9 milles, à 48,000 volts de St-Césaire à Farnham, où elle

se raccorde avec le réseau de transport d'énergie qui existait déjà.

On a construit à St-Césaire une sous-station centrale à haute tension, comprenant des transformateurs d'une puissance de 15,000 kilowatts, d'où rayonneront des lignes de transport d'énergie à 48,000 volts.

On a amélioré le débit et les moyens de service pour le district qui comprend St-Bruno, Ste-Julie, St-Marc et St-Charles, par la construction d'un duplicata de la ligne de transport d'énergie entre Beloeil et St-Bruno et la construction d'une nouvelle sous-station de 150 kilowatts à St-Bruno, alors qu'on augmentait la puissance de la sous-station alimentaire de Beloeil par l'installation de transformateurs additionnels de 300 kilowatts. Entre la centrale de Sherbrooke et la sous-station de Lennoxville, on a installé un deuxième circuit qui constitue un troisième moyen de fournir de l'énergie à cette dernière ville. A la sous-station d'Acton-Vale, on a augmenté la puissance des transformateurs de 1,000 kilowatts à 1,500 kilowatts. On a acheté des transformateurs d'un débit global de 5-100 kilowatts pour augmenter le débit aux sous-stations de Bedford, Foster et Waterloo, conformément à la rapide augmentation dans la demande d'énergie.

On a prolongé les lignes rurales de distribution le long du chemin de rang du district de St-Valentin, à l'ouest de St-Paul 11e aux Noix. On a construit une ligne rurale, longue de 2 milles, pour servir le district agricole à l'ouest du village de St-Luc. On a achevé le prolongement des lignes de distribution Iberville et Sabrevois, pour servir les fermes au long de la grande route et le village de Sabrevois. On a construit des lignes rurales dans les districts de Lac Orford, de Bacon's Bay et de St-Hilaire. On a augmenté appréciablement le débit des réseaux de distribution à Knowlton, à Sutton, à Stanbridge E., à Richmond, à Sawyerville, à Bury, à St-Jean, à Granby et à Acton Vale en y installant des fils plus gros. Au cours de l'exercice financier, on a installé quelque 360 nouvelles lampes de rue.

Conformément à un programme de reboisement de terrains vagues, impropres à la culture, qui avaient été achetés relativement aux aménagements hydroélectriques, on a planté quelque 100,000 arbres cet été et cela a augmenté de 300,000 le nombre total des arbres plantés depuis 1926.

Ventes d'appareils électriques—Les ventes d'appareils électriques de vos 25 magasins ont été satisfaisantes. Globalement, elles se sont chiffrées à \$312,102 pour le précédent exercice. On ne vend que des articles de la meilleure qualité. Les prix sont uniformes dans tout le dis-

trict et aussi bas que dans les grands centres du Canada. Le client doit être satisfait, ou son argent est remboursé sans contestation. Ces principes établis depuis longtemps, ont prouvé aux clients des plus petites collectivités servies par votre compagnie, tous les avantages qui peuvent être obtenus dans les plus grandes cités du Canada, quant à l'usage des appareils électriques. L'expression "vivre par l'électricité" prend une signification plus large d'année en année, à mesure qu'un plus grand nombre de clients comprennent que le poêle électrique, le réfrigérateur, le chauffe eau, la repasseuse et les autres appareils électriques (qui peuvent être achetés à de très bonnes raisons et fonctionnent à un coût modique) représentent un placement en économie et en confort. Dans le concours national organisé par la Canadian Electrical Association, les magasins de votre compagnie se sont classés comme suit: Classe 2 (2,000 à 10,000 clients), Saint-Hyacinthe, 2ème, Granby, 3ème; classe 4 (moins de 750 clients), North Hatley, 1er, Waterville, 2ème.

Développement industriel—Trop souvent, le public en général ne tient pas compte de cet élément du service que votre compagnie fournit à la collectivité. Le principe de tenir une division industrielle pour stimuler et favoriser le développement et l'établissement de l'industrie manufacturière dans notre district a produit des changements dans cette région. L'effet cumulatif de ce travail pendant une période de plusieurs années a été de produire une prospérité générale pour la population de tout le district. Bien des millions de piastres payés pour les marchandises fabriquées dans ces usines, sont dépensés en approvisionnement, en services et en salaires, parmi la population du territoire que nous servons.

Du fait de la guerre européenne, il n'y a pas eu beaucoup d'activité de la part des manufacturiers aux Etats-Unis et ailleurs, pour établir des succursales canadiennes. Cependant, plusieurs de ces entreprises américaines surveillent étroitement la situation au Canada et votre division industrielle reste en rapports constants avec elles.

Au cours du dernier exercice, il y a eu une activité industrielle considérable dans le territoire. Plusieurs des manufacturiers ont agrandi leurs locaux, y ont aménagé de l'outillage additionnel et ont augmenté le nombre de leurs employés. Il s'est établi plusieurs industries nouvelles qui, pour la plupart, sont des succursales de compagnies fonctionnant déjà au Canada.

Centres de vacances—Il est agréable de rapporter que plusieurs municipalités du district servi par votre compagnie sont maintenant bien et avantageusement connues comme centres de vacances d'été et d'hiver exceptionnellement attrayants. Peu de districts du Canada ont été aussi largement favorisés par la nature que des centres comme North Hatley, Knowlton, le lac Orford, St-Hilaire, Ayers Cliff, Sutton, Waterloo et autres. Les citoyens de ces localités se rendent compte des avantages matériels obtenus par la collectivité en poussant énergiquement cette lucrative industrie touristique, et les autorités publiques s'occupent davantage de cette question.

Production—Le débit durant cet exercice a atteint 244,261,345 kilowatt-heures, une aug-

mentation de 1 pour cent sur celui du précédent exercice. Il est agréable de mentionner une augmentation de 13 pour cent dans la demande ferme d'énergie, en comparaison de celle du dernier exercice.

Achat d'énergie—Le niveau bas de l'eau a nécessité une augmentation de 60 pour cent dans l'achat d'énergie, par comparaison avec le précédent exercice, ce qui a beaucoup augmenté les frais d'exploitation.

Usines et propriétés—Toutes les propriétés et tout le matériel ont été maintenus en bon état et on n'a négligé aucun effort pour assurer un service de premier ordre.

Placements—La valeur au cours le 30 septembre du placement des fonds de votre compagnie était de \$2,179,139.00 à comparer à une valeur dans les livres de \$2,107,021.00.

Finances—Au cours de l'exercice, la dette consolidée a été réduite de \$278,000 en payant les obligations échéantes des filiales.

Reserve de dépréciation—En sus de créditer ce fonds annuellement de 10 pour cent des recettes brutes, pour compenser la dépréciation dans la valeur de tout actif de la compagnie, on a cette année augmenté cette réserve de la somme additionnelle de \$36,000.00. Au cours de l'exercice, on affecta \$270,000.00 de cette réserve à réduire la valeur aux livres d'une compagnie filiale et des autres placements.

Réduction de taxes—Une indication de l'oeuvre accomplie par votre compagnie pour rendre le service accessible à la majorité de la population est le fait qu'à l'époque où elle acquit les quelques petites installations qui fournissaient alors le service aux résidents de plusieurs municipalités, le coût de 100 kilowatts-heures par mois était de \$12.25. Sous l'administration de la Southern Canada, ce taux fut immédiatement réduits à \$7.50.

Cinq autres réductions de taxes suivirent cette première; ce qui fait qu'à la fin de 1937 le prix pour cette consommation n'était que de \$2.70 à \$3.90, suivant l'importance de la municipalité.

En 1938, une septième réduction fut mise en vigueur et pour les abonnés qui utilisent largement le service de la compagnie, elle a encore réduit le prix de 83c dans les plus grandes municipalités et jusqu'à \$1.83 dans les plus petites. Ainsi, la différence du prix dans des municipalités de grandeur diffé-

rente a été réduite et il est devenu le même pour tous les abonnés de n'importe quel endroit qui utilisent entièrement le service de votre compagnie, répartissant ainsi le maximum d'économies du service plus également dans tout le district.

Le principe de votre compagnie est de continuer à fournir au public le meilleur service possible au plus bas prix. Les recettes doivent évidemment être suffisantes pour permettre d'assurer un service de premier ordre en tout temps et de rapporter un intérêt raisonnable aux actionnaires sur leur placement, avec une marge suffisante de sécurité financière. Tout surplus de recettes après déduction de ces frais serait affecté soit à l'extension et à l'amélioration du service fourni, soit à la réduction des taxes pour le fournir. Relativement à cette question de taxes, il y a des preuves supplémentaires qui démontrent que les taux de votre compagnie sont:

Plus bas que ceux de tout service municipalisé, sauf un seul, dans la province du Québec;

Plus bas que ceux en vigueur dans la province du Nouveau-Brunswick;

Plus bas que ceux en vigueur dans la province de la Nouvelle-Ecosse;

Plus bas que ceux en vigueur dans l'état du Maine;

Plus bas que ceux en vigueur dans l'état du New-Hampshire;

Plus bas que ceux en vigueur dans l'état du Vermont;

Plus bas que ceux en vigueur dans la province de Saskatchewan;

Plus bas que les taux en vigueur dans la province du Manitoba, sauf ceux de la cité de Winnipeg;

Et déduction faite des taxes payées, plus bas que ceux de tout service municipalisé dans la province de Québec et dans la majorité des municipalités dans la province d'Ontario.

Au cours de cet exercice, sur son actif qui est de \$24,712,481.00, votre compagnie a fait des recettes de \$1,063,712.00, après déduction de la dépréciation. Cela représente un rendement de 4.3 pour cent.

Taxes—On perçoit des abonnements dix-sept sous et demi de chaque dollar du revenu brut de votre compagnie, pour les gouvernements fédéral, provincial et municipaux. La contribution importante et toujours croissante de nos abonnés à l'administration du pays est indiquée par les chiffres suivants:

Année	Taxes	Abonnés	Taxe annuelle par abonné
1919.....	\$10,989	9,002	\$1.22
1921.....	15,752	12,240	1.28
1923.....	28,955	15,066	1.92
1925.....	62,249	18,269	3.41
1927.....	92,673	21,662	4.28
1929.....	128,997	25,543	5.05
1931.....	171,968	27,225	6.32
1933.....	203,786	27,343	7.45
1935.....	232,448	26,487	8.77
1937.....	281,655	28,366	9.93
1938.....	277,680	28,917	9.60
1939.....	302,093	30,114	10.03
1940.....	472,155	31,308	15.08



En temps de paix ou en temps de guerre, la sécurité bien établie d'une police Crown Life donne une robuste défense au foyer et de la force à la nation.

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

Fondée en 1900 Assurance en vigueur \$228,000,000 Bureau Principal, Toronto

C.-E. NORRIS, agent général, Waterloo.

J.-ALC. VIDAL, C.L.U., gérant de division, Sherbrooke.

CANADIEN NATIONAL

Excursions

ALLER ET RETOUR DE WATERLOO A

MONTREAL \$1.75

SAMEDI-LE 14 DECEMBRE, par les trains ordinaires.
DIM. LE 15 DECEMBRE, par les trains du matin (où ils circulent).
RETOUR JUSQU'AU LUNDI, 16 DECEMBRE.

Voitures ord. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.
Renseignements de Roger Audette, agent du Can. Nat., tél. 45.

La page des cultivateurs

CONTRE LES PROFITEURS

Une mise en garde.

De nombreuses expériences ont prouvé, hors de tout doute, l'utilité des substances minérales dans l'alimentation des bestiaux. Malheureusement, certains fabricants, en quête de gros profits, ont exploité les dernières découvertes de la science agronomique pour offrir en vente, à des prix exorbitants, de supposés toniques minéralisés, prétendument infaillibles contre tous les maux susceptibles d'affecter nos espèces domestiques.

En face de solliciteurs parfaitement entraînés aux méthodes modernes de ventes dites à haute pression, le cultivateur finit par se laisser convaincre. Comme argument suprême, ces vendeurs font ordinairement miroiter aux yeux du futur client une collection très nombreuse de petites bouteilles contenant des ingrédients aux couleurs variées; carbonate de chaux, soufre, os carbonisés, oxyde de fer, iodure de potasse, chlorure de sodium, ainsi que d'autres substances d'utilité plus ou moins douteuse.

Il est probable qu'aucun des ingrédients entrant dans la composition de ces minéraux n'est dommageable à l'animal. Cependant, le ministère de l'Agriculture tient à mettre la classe agricole en garde contre les prix prohibitifs auxquels certains de ces mélanges sont offerts, soit de \$200 à \$250 la tonne, ou environ \$12 par 100 livres. Le cultivateur peut facilement préparer, sur sa ferme, un bon mélange de minéraux pour \$2.00 à \$2.50 par 100 livres. D'ailleurs, certaines maisons de confiance ont mis sur le marché des matières minérales pour le bétail aux prix d'environ \$3.50 par 100 livres au détail, ce qui peut être considéré

comme un prix raisonnable. Ajoutons, enfin, que la plupart des expériences ont démontré qu'un mélange simple, contenant les minéraux essentiels, donne en pratique d'aussi bons résultats que les mélanges complexes et ils sont beaucoup plus économiques.

Comme renseignements supplémentaires sur les substances minérales dans l'alimentation des bestiaux, demandez le bulletin 150, à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture.

LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Semaine finissant le 30 novembre 1940:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 17½¢; B—4 lbs à 5 lbs, 15½¢; C—3 lbs à 4 lbs, 13½¢; coqs, 11½¢.

Poulets vivants à rôti

Gris et blancs— A—6 lbs et plus, 18½¢; B—5 lbs à 6 lbs, 17¢; C—4 lbs à 5 lbs, 15¢; D—3 lbs à 4 lbs, 12½¢.

Rouges— A—6 lbs et plus, 17¢; B—5 lbs à 6 lbs, 15¢; C—4 lbs à 5 lbs, 14¢; D—3 lbs à 4 lbs, 12¢.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 10¢.

N.-B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 40½¢; A—Moyens, 36½¢; A—Poulettes, 34½¢; B, 29½¢; C, 24½¢.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 14½¢; Moyens, 13¢; communs, 12¢.

Poulets abattus — Engraissés au lait

Spécial—6 lbs et plus, 26½¢; A—6 lbs et plus, 25½¢; A—5 lbs à 6 lbs, 24½¢; B—6 lbs et plus, 22½¢; B—5 lbs à 6 lbs, 21½¢; B—4 lbs à 5 lbs, 20½¢.

Poulets abattus — Sélectionnés

Spécial—6 lbs et plus, 25½¢; A—6 lbs et plus, 24½¢; A—5 lbs à 6 lbs, 23½¢; B—6 lbs et plus, 21½¢; B—5 lbs à 6 lbs, 20½¢; B—4 lbs à 5 lbs, 19½¢; C—6 lbs et plus, 18½¢; C—5 lbs à 6 lbs, 17½¢; C—4 lbs à 5 lbs, 16½¢; C—3 lbs à 4 lbs, 15½¢.

Poules abattues — Sélectionnées

Spécial — 5 lbs et plus, 21¢; A—5 lbs et plus, 20¢; A—4 lbs à 5 lbs, 19¢; A—3 lbs à 4 lbs, 18¢; B—5 lbs et plus, 17¢; B—4 lbs à 5 lbs, 16¢; B—3 lbs à 4 lbs, 15¢; C—5 lbs et plus, 14¢; C—4 lbs à 5 lbs, 13¢; C—3 lbs à 4 lbs, 12½¢.

Jeunes dindes abattues

A, 25¢; B, 23¢; C, 20¢.

Vieilles mères dindes abattues

A, 18¢; B, 16¢; C, 14¢; vieux coqs-dindes, 18¢.

Oies abattues

A, 18¢; B, 16¢; C, 14¢.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

ooo

Semaine finissant le 25 novembre 1940 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 30 9-16¢; No 1, Non pasteurisé, 30 1-16¢; No 2, 29 9-16¢.

ooo

Semaine finissant le 26 novembre 1940 inclusivement:

vembre 1940 inclusivement:

Fromage

Blanc et coloré— No 1, 13¾¢; No 2, 13¼¢; No 3, 12¾¢.

N.-B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ooo

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 décembre 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B1 (135 à 175 lbs) (Bacon). Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.25¢; par camions, on offre 8.35¢; truies, 5.00¢ à 5.50¢; vendus abattus, 10.85¢ à 11¢.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50¢; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50; légers (119 lbs et moins), \$1.50; légers (moins de 100 lbs), \$2; pesants (186 à 205 lbs), \$3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du cent livres; demi-castrats, coupe de \$4.00 par tête; meurtris, coupe de \$2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix, \$10.50 à \$11.00; bon, \$10.00 à 10.50; moyen, \$9.00 à \$9.50; commun, \$7.00 à \$8.00; d'herbe, \$4.00 à \$5.00.

Bouvillons

Choix, \$8.50 à \$9.00; bon, \$7.25 à \$8.00; moyen, \$6.25 à \$7.00; commun, \$4.50 à \$5.00.

Agneaux du printemps

Bon, \$10.00; non castrés, \$8.00; communs, \$8.00.

Moutons

Bon, \$4.50 à \$5.25; commun, \$3.00 à \$3.50.

Taures

Choix (Type à boucherie), \$6.50 à \$7.00; bonne, \$6.00 à \$6.50; moyenne, \$4.50 à \$5.00; commune, \$3.50 à \$4.00.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$5.25 à \$5.50; bonne, \$4.75 à \$5.00; moyenne, \$3.75 à \$4.50; commune, \$3.00 à \$3.50; très commune, \$2.50 à \$3.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$6.00; bon, \$4.25 à \$4.75; moyen, \$3.50 à \$4.00; commun, \$3.25 à \$3.50.

LA SCIENCE DE L'AGRICULTURE

Traitant des recherches scientifiques et industrielles, l'Annuaire du Canada de 1940 dit, en parlant du ministère fédéral de l'Agriculture, que depuis le commencement du vingtième siècle un changement remarquable s'est produit dans les rapports entre le cultivateur et le savant. Le savant ou "scientiste" a apporté au champ ses méthodes critiques, tandis que le cultivateur apportait ses problèmes au laboratoire. L'application des lois de la science agricoles est la fonction des services de recherches et d'essais du ministère. Des spécialistes qualifiés sont continuellement à l'oeuvre, faisant des analyses au laboratoire et des essais dans des conditions contrôlées dans l'étable, dans la serre et sur les parcelles d'essai. Enfin, les produits des recherches sont essayés dans des conditions pratiques de culture dans les régions intéressées.

Il n'y a pas de science agri-

cole proprement dite; l'agriculture se compose d'un grand nombre de sciences. L'ameublissement et la fertilité des sols, la végétation et la protection des plantes, l'alimentation et le soin des animaux et la transformation des produits agricoles en nourriture et en vêtements pour l'homme présentent des problèmes qui nécessitent pour leur solution l'application des lois d'une vingtaine de sciences. Comme les efforts nécessaires pour atteindre une solution pratique sont très divers, les recherches sur un grand nombre de problèmes ne sont pas limitées à une unité du ministère fédéral de l'Agriculture. Cependant, la majeure partie des recherches sont conduites dans les divisions du Service scientifique et du Service des fermes expérimentales. Les unités de ces deux services sont établies dans toutes les provinces. Les recherches du ministère sont coordonnées avec celles des collèges d'agriculture et du Conseil national de recherches, et il y a un échange de personnel et de facilités chaque fois que le travail peut y gagner.

AGRICOLLES NOUVELLES

Augmentation de 44 pour cent dans les arrivages de porcs

On compte que les arrivages totaux de porcs sur les marchés en 1940 se chiffreront par au moins 5¼ millions de têtes, dépassant ainsi largement le record précédent de 3.7 millions établi en 1937. Nous extrayons ces chiffres du dernier numéro de la Situation agricole du Canada. Le total des porcs classés pendant les 44 semaines de 1940, finissant le 24 octobre, était de 4.1 millions de têtes, contre 2.8 millions pour la période correspondante de 1939, soit une augmentation de 44 pour cent. Les augmentations par provinces étaient les suivantes: Manitoba, 69 pour cent; Alberta, 52 pour cent; Québec, 35 pour cent; Ontario, 32 pour cent; et les provinces maritimes, 29 pour cent.

L'augmentation saisonnière prévue dans les arrivages de porcs a commencé à se manifester pendant la deuxième semaine de septembre, en 1940; pour la première fois depuis le 1er juin dernier, le nombre des animaux classés a dépassé 100,000 têtes. En septembre, le total des classements était de 413,207 têtes, contre 251,261 têtes en juin 1939, en augmentation de 64.5 pour cent. En octobre 1940, les classements hebdomadaires ont continué à augmenter, atteignant un total de 157,260 animaux classés au croc pendant la semaine finissant le 31 octobre. On compte que la courbe des arrivages hebdomadaires continuera à monter en novembre, atteignant son plus haut point vers la fin du mois ou au commencement de décembre et établissant un nouveau record de production.

Production fromagère

La production fromagère au Canada a établi un record pour ces dernières années, atteignant un chiffre de 130.6 millions de livres en 1937. Les prévisions portent à croire que ce chiffre sera dépassé pendant toute l'année 1940. Pendant les premiers neuf mois de 1940, la production fromagère s'est montée à 116.3 millions de livres, soit de 13.8 pour cent de plus que pendant la période correspondante en 1939.

L'industrie laitière

Les produits de lait entier consommés au Canada révélaient une augmentation de 25.4 millions de livres pendant les

neuf premiers mois de 1940 par comparaison aux neuf premiers mois correspondants de 1939, la production de 1940 se montant à 124.8 millions de livres.

Ventes de bêtes à cornes et de veaux

Pendant les 44 premières semaines de 1940, finissant le 31 octobre, les ventes de bêtes à cornes sur les marchés et aux salaisons canadiens formaient un total de 938,000 têtes, contre un total de 904,000 têtes pour la période correspondante de 1939. A venir jusqu'au 31 octobre 1940, les ventes totales de veaux se montaient à 732,000 têtes contre 706,000 têtes dans les 44 semaines correspondantes de 1939.

Expéditions de bêtes à cornes

Les expéditions de boeufs d'engrais au Canada formaient un total de 134,000 têtes pour les 43 premières semaines de 1939. Pour ce qui est des veaux, les expéditions qui se montaient à 22,000 têtes étaient deux fois plus fortes que pendant les 43 premières semaines de 1939. Les expéditions de boeufs de l'Ouest sur les parcs d'engrais de l'Est se montaient à 45,000 têtes et les expéditions pour les parcs de l'Est à 43,000 têtes, près du double du chiffre enregistré pour la période correspondante de 1939. Ces chiffres indiquent que les ventes de boeufs engraisés pendant l'hiver et le printemps 1940-41 dépasseront largement celles de 1939-40.

Exportations de boeufs sur les Etats-Unis

Pendant les 44 premières semaines de 1940, qui ont pris fin le 31 octobre, le Canada a exporté sur les Etats-Unis 104,000 boeufs de boucherie, contre 163,000 pendant la période correspondante en 1939. On prévoit que les prix des meilleures catégories de boeufs sur les marchés des Etats-Unis se relèveront pendant la première moitié de l'année 1941, et il peut en résulter une augmentation des expéditions sur ces marchés, mais il est possible cependant que les prix canadiens restent à un niveau tel que les marchés des Etats-Unis perdront leur attrait, dit le dernier numéro de la situation agricole au Canada.

Mieux vaut couvrir vos oeufs à la coque d'eau bouillante retirée du feu et les y laisser cinq minutes, que les laisser deux ou trois minutes dans une eau qui continue à bouillir sur le feu. Dans le premier cas, ils sont plus digestifs et nourrissants.

Pilules Dodds POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui à 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own!" Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!



FAITES VOS EMPLÉTTES DE BONNE HEURE

... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de **MOLSON** .. la bière toujours préférée des Canadiens

Quand vous serez fatigué "POUR MOI TOUJOURS MOLSON" d'aller dans les magasins, dites simplement:

**A L'OCCASION
DES FÊTES***Tarifs réduits en
chemin de fer.*

“Les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits à Noël, au jour de l'an et aux Rois pour faciliter les déplacements à l'occasion du temps des Fêtes”, annonce la direction des services de voyageurs du Canadien National et du Pacifique Canadien.

A l'occasion du jour de Noël, les chemins de fer délivreront des billets aller et retour, pour le prix d'un passage simple plus un quart. Les billets délivrés à cette occasion seront valables, à l'aller, de lundi le 23 décembre à mercredi le 25 décembre. Au retour, les billets seront valables jusqu'à minuit, jeudi le 26 décembre.

A l'occasion du jour de l'an, il sera délivré des billets de la même catégorie valables de lundi le 30 décembre jusqu'à mercredi le 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, jeudi le 2 janvier.

De plus, les chemins de fer délivreront des billets de Noël et du jour de l'an pour le prix d'un passage simple plus un tiers. Ces billets comporteront un plus long délai de validité qui sera de vendredi le 20 décembre, jusqu'à mercredi le 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'au lendemain de l'Épiphanie, le 7 janvier.

Dans les cas des instituteurs et des étudiants, il sera accordé une catégorie particulière de billets. Ceux-ci seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables, à l'aller, depuis vendredi le 29 novembre jusqu'à mercredi le 1er janvier. Au retour, ils seront valables jusqu'à vendredi le 31 janvier. Ces billets comporteront donc un délai de validité de deux mois.

A l'occasion de la fête des Rois, lundi le 6 janvier, des billets seront délivrés valables entre toutes les gares du Québec et d'Ontario, en deça d'Ottawa, Hull, DeBeaujeu, La Reine, Rivière Beaudet et les endroits de l'Est, y compris les embranchements de Maniwaki et de Waltham. Les billets seront valables depuis midi, vendredi le 3 janvier jusqu'à 2 h. lundi le 6 janvier, à l'aller. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi le 7 janvier. Ces billets seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Le pétrole au Canada

D'après le Service des ressources naturelles du Canadien National, la production de pétrole brut au Canada s'est élevée à 4,558,162 barils en 1940, contre 4,270,407 barils en 1939.

**LE CANADA
EN GUERRE***L'expansion de notre marine*

Quarante nouvelles embarcations, dont la longueur varie entre 15 pieds et 108, seront construites prochainement. Le ministère des Munitions et des Approvisionnements en avait déjà commandé 350, et environ la moitié des commandes ont déjà été remplies. Pour la seconde moitié, les travaux se poursuivent en toute hâte. Il s'agit de chalands de ravitaillement, de chaloupes de sauvetage, de péniches, de cotres, de remorques, de baleiniers, de bateaux-cibles, etc.

En 10 mois au lieu de 25

Des contrats avaient été confiés à deux usines d'avions pour la construction de 808 appareils monomoteur et ces contrats devaient être remplis en vingt-cinq mois, à raison de 32 avions par mois, soit 16 par chacune des usines. Or, la livraison sera terminée en 10 mois, étant donné que les deux maisons fabriquent, chacune, 40 appareils par mois. Ces avions servent à l'instruction des recrues du Plan impérial d'entraînement aérien.

Emploi de produits canadiens

Par ordre officiel, on n'utilisera que du bois canadien dans la construction et l'ameublement des édifices qui abriteront les nouveaux services de guerre, à Ottawa.

Sept mois plus tôt

Le Plan impérial d'entraînement aérien devait atteindre toute son ampleur en avril 1941, à un tel point de rendement que toutes les écoles seront en plein fonctionnement. Longtemps avant cette époque, nous aurons atteint au moins les trois quarts de notre rendement maximum quant à la formation des pilotes, des navigateurs, des observateurs et des autres soldats de l'Air.

*Ottawa se prémunit
contre toute éventualité*

Chaque automne, vers la fin-novembre, on vide le canal Rideau, à Ottawa. Cette année, on n'abaissera pas le niveau des eaux; afin d'assurer un débit d'eau toujours abondant en cas d'incendie. En 1917, au cours de la Grande Guerre, un incendie avait détruit l'édifice principal du Parlement, comme on s'en souvient. En outre, l'éventualité de bombardements aériens du Canada demeure toujours, même si elle paraît encore lointaine.

Notre puissance navale

La Marine canadienne compte actuellement 1,620 officiers et 11,653 matelots. Nous possé-



O M. GUY MORIN, avocat de St-Hyacinthe, président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec.

dons aussi 155 navires de guerre de divers tonnages, y compris des cargos pourvus de pièces d'artillerie, mais nous en aurons 255 d'ici un an. Il faut ajouter à cette flotte près de 400 embarcations de toutes dimensions qui servent des buts précis. Cependant, ces embarcations ne sont pas encore construites, pour une bonne moitié.

Contrats de guerre

Au 11 novembre, le total des commandes placées au nom du gouvernement canadien s'élevait à \$540 millions, tandis que les commandes placées au nom du gouvernement britannique s'élevaient à \$309 millions, soit \$848 millions en tout.

Chasseur bien tenté

Robert Magee, un chauffeur de locomotive de "L'Océan Limitée" du Canadien National, rapporte qu'alors que son train traversait le territoire de Mirimachi, entre Moncton et Campbellton, il a aperçu de sa cabine de nombreux orignaux dans des forêts peu boisées en bordure de la voie. M. Magee, nemrod fervent, compte plusieurs beaux coups de fusil réussis en dehors de ses heures de travail.

**NOUVELLES
DU C. N. R.***Leur premier
voyage par rail*

En route pour Truro, N.-E., où elle va rejoindre son mari, Mme Kenneth Morris et son jeune enfant sont arrivés à Montréal, lundi, par le "Continental Limité" du Canadien National. Mme Morris, qui effectue son premier voyage par chemin de fer, a continué sa route, après quelques heures de repos dans la métropole, par l'"Express Maritime" du Canadien National.

St-Sauveur, dans les Laurentides, sera le principal centre des sports d'hiver, tels que le ski, au cours de la prochaine saison.

*L'effort de guerre
des Indiens Cris*

Quelque 600 Indiens, de la tribu des Cris, sont cantonnés près de Nelson House, à l'extrémité nord du Manitoba. Ils ont remis récemment de magnifiques pelleteries au gouvernement canadien en participation à leur effort de guerre. Cette antique coutume de donner des fourrures en guise de cadeaux s'est très bien maintenue auprès des Peaux-Rouges, rapporte un communiqué du Service de la chasse et de la pêche au Canadien National. Le profit de la vente de ces fourrures sera versé aux fonds de guerre de la Croix-Rouge canadienne.

Richesse nationale

D'après le Service des ressources naturelles du Canadien National, les fermes d'élevage de renards argentés ont disposé de quelque 319,693 peaux au cours de l'année dernière, au montant de \$5,660,722. La valeur globale des peaux vertes d'animaux à fourrure du Canada s'est élevée, en 1939, à \$14,286,937.

WEST SHEFFORD

—Miles Georgette Blanchard et Rita Gince, de Cowansville, de passage dans leur famille, en fin de semaine.

—M. John Enright, de Granby, était dans notre localité, dimanche.

—Mlle Marie-Ange Bail, de Montréal, a visité ses parents, dernièrement.

—M. et Mme Raymond Poirier se rendaient à St-Césaire, ces jours derniers.

—MM. Germain Poirier et Gérard Viens se sont rendus à East-Angus, ces jours-ci.

—MM. Rouville Foisy, M. Forand et nombre d'autres jeunes gens, du camp d'entraînement militaire de Sherbrooke, étaient de passage dans leur famille respective, dimanche dernier.

—M. Georges-Albert Jolin a visité sa soeur, Gabrielle, étudiante à l'École Normale de St-Jean.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC**ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"**

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.



Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distribué et emballé au Canada, avec le surveillance directe de John de Kuyper à Lee, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695



**L'endroit idéal pour
vos Achats des Fêtes**

C'est au nouveau magasin de meubles

Aimé LeBrun

Angle des rues
Principale et St-Joseph

Waterloo

UN CADEAU PRATIQUE

Est toujours apprécié. Et si ce cadeau peut servir à orner le foyer pendant toute l'année, il l'est davantage.

Vous trouverez au magasin Aimé LeBrun exactement le mobilier ou l'accessoire que vous cherchez, à des prix toujours raisonnables

Meubles de toute sorte, prélatris, tapis, tables de fantaisie, etc., etc.

POUR LES ENFANTS

N'oubliez pas que nous avons fait l'acquisition d'un assortiment considérable de jouets à l'occasion de Noël et du jour de l'an. Un choix varié et à la portée de toutes les bourses.

Venez jeter un coup d'œil sur notre stock et sur les améliorations que nous venons d'effectuer à notre magasin.

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPHEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 78
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

EDOUARD DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.

(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

AIME LeBRUN

MARCHAND DE MEUBLES

ANGLE ST-JOSEPH ET PRINCIPALE - TEL. 141

L'OPINION DES AUTRES

L'Eglise et l'Empire britannique

"La chute de l'Empire britannique serait un dur coup aux missions catholiques, en Afrique et en Asie, car cet empire est la puissance qui a permis à nos missions de devenir florissantes." — Extrait d'un article publié dans "Jesuit Missions", de New-York, organe dévoué aux missions de la Compagnie de Jésus.

Enfin libre de chanter

"Quiconque veut sortir de la salle est libre de le faire, mais

AVIS PUBLIC

Canada, Province de Québec, District de Bedford, Ex Parte

COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de:

La succession vacante de feu Luther S. Hayes, en son vivant de Fulford, district de Bedford.

Avis est donné que le deuxième (2e) jour du mois de décembre 1940, le soussigné a été nommé par une ordonnance de l'honorable juge E. Fabre Surveyer, juge de la Cour Supérieure pour la province de Québec, siégeant dans le district de Bedford, CURATEUR aux biens de feu LUTHER S. HAYES, en son vivant de Fulford, district de Bedford, et dont la succession fut déclarée vacante le jour susdit.

Les réclamations attestées sous serment doivent être produites à mon bureau, à Sweetsburg, dans les soixante jours de cet avis.

JOSEPH PERRAS, N.P.

Curateur, Palais de Justice, Sweetsburg, Qué.

Sweetsburg, le 2 décembre 1940.

AVIS PUBLIC

SUCCESSION VACANTE DE JOSEPHINE BENHAM, VEUVE DE FEU JAMES HAWKINS

Canada, Province de Québec, District de Bedford.

COUR SUPERIEURE

Avis est donné que le huitième (8e) jour du mois de novembre 1940, le soussigné a été nommé, par une ordonnance de la Cour, CURATEUR aux biens de JOSEPHINE BENHAM, épouse décédée de feu JAMES HAWKINS, en son vivant du village de Knowlton, et dont la succession fut déclarée vacante le jour susdit.

Les réclamations attestées sous serment doivent être produites à mon bureau, à Waterloo, dans les soixante jours de cet avis.

PHILIPPE JOLIN curateur, C. P. 21, Waterloo, Qué. Tél. 206.

Waterloo, le 8 novembre 1940.

bien que Hitler m'ait empêché de chanter en Allemagne, en Autriche, en Hollande, en Norvège, en France, au Danemark et en Belgique, il ne m'empêchera jamais de chanter ici, en Angleterre." — Richard Tauber, au cours d'un bombardement qui menaçait d'interrompre son concert, à Londres. Rapporté par le "Daily Mail" du 9 octobre 1940.

Paroles de consolation

"Souvenons-nous du sanglant chaos où a failli sombrer l'Allemagne de 1918, les grèves continuelles, les émeutes, les crimes politiques et la banqueroute pour finir. Cela doit nous servir de leçon. Sachons nous imposer toutes les disciplines: elles coûtent moins cher que le désordre. Notre défaite n'eût été irréparable que si elle s'était achevée par la révolution. Dans le malheur qui nous accable, il nous reste du moins une consolation: c'est de savoir que cette guerre-ci aura coûté dix fois, vingt fois moins de vies humaines que la précédente; c'est de constater aussi que les forces vitales de notre pays ne sont pas gravement entamées". — Roland Dorgelès, premier août 1940, dans "Gringoire".

Retour à l'ère primitive

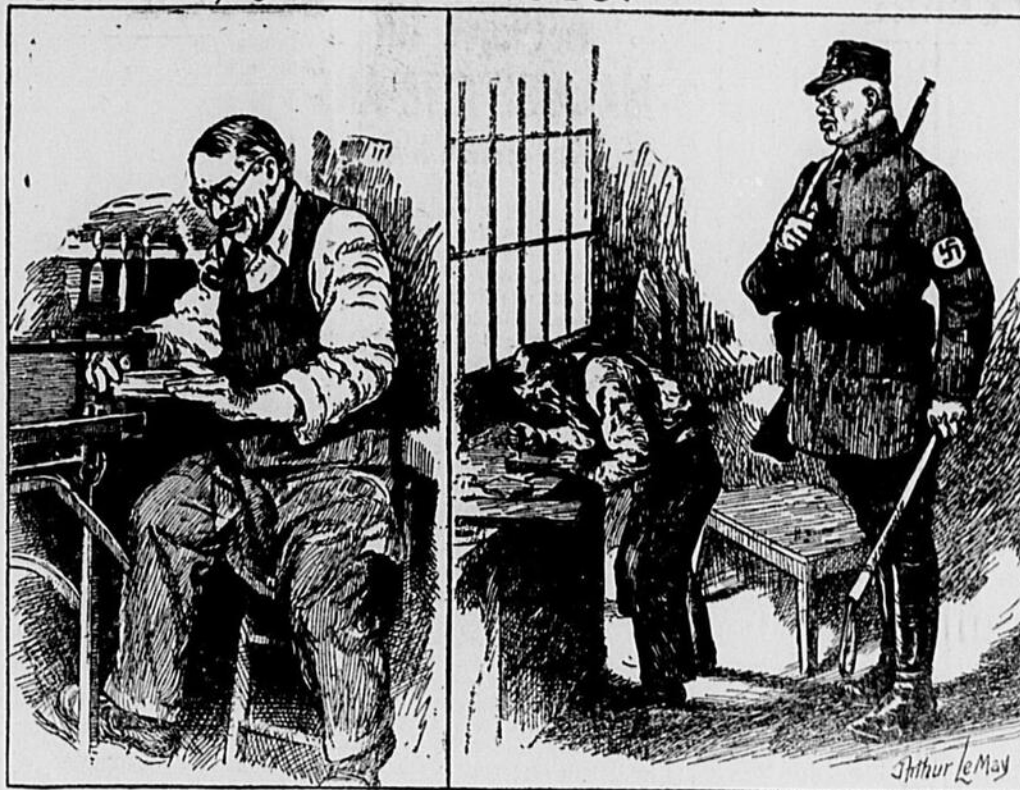
"L'ambition d'Hitler est de conquérir d'abord, puis de bouleverser le monde civilisé en lui imposant son faux "ordre nouveau", qui n'est au fond qu'un retour universel aux temps barbares, aux temps où l'on faisait la guerre pour se procurer des esclaves." — Madeleine Carroll, vedette de cinéma, dans une causerie prononcée à Radio-Canada, le 17 novembre 1940.

UNE SAISON D'ETUDES

Déjà les journaux agricoles parlent plus fréquemment des équipes d'étude qui devront bientôt se remettre à l'oeuvre. Dans quelques jours ce sera l'hiver avec ses longues soirées, ses travaux ralentis. Nos cultivateurs comprennent de mieux en mieux la nécessité d'étudier eux-mêmes à fond leurs propres problèmes en vue d'y apporter une juste solution. Nos colonies ne sauraient se dispenser de suivre un si bon exemple. Si les cultivateurs, après une existence de plusieurs siècles parfois sur les mêmes biens, sentent le besoin de faire mieux, d'organiser leur affaire, il va sans dire que les colons, arrivés tout récemment sur la terre, auraient tort de renoncer déjà à améliorer leur sort.

Au cours de l'été quelqu'un nous expliquait les difficultés que l'on aurait à organiser les équipes d'étude dans les colonies, à cause des distances énormes que devaient parcourir les colons, par des chemins souvent mauvais, pour aller se réunir au village. Ces difficultés seraient réelles si on devait ain-

OUVRIER, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?... ...LA SERVITUDE?

si comprendre le cercle d'étude. Mais jusqu'ici le cercle qui a le mieux réussi n'est pas du tout de cette nature. L'équipe idéale est celle qui réunit six ou sept personnes de la même profession, habitant dans le même voisinage et intéressés aux mêmes problèmes. La chose ainsi vue, il n'y a plus d'obstacle à ce que nos colons se rassem-

blent à six ou à sept, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, pour consacrer quelques heures à l'étude.

Mais quelles études devront poursuivre nos colons, eux qui n'ont encore à peu près rien, peu d'animaux, peu de culture et des moyens fort limités? Tous les exemples du passé, comme on nous le faisait re-

marquer dernièrement, démontrent que c'est précisément lorsqu'on est le plus déshérité que l'on se donne avec le plus d'acharnement à l'étude des choses de son état. S'il ne presse pas pour nos colons d'étudier les problèmes d'une culture fort extensive, il leur est bien d'avantage utile de se demander comment il faudrait s'y prendre

pour retirer le plus de revenu possible de quelques acres en culture; comment arriver à satisfaire aux besoins de la famille avec seulement quelques têtes de bétail; quelles sont les productions qui seraient les plus payantes dans leur jardin.

L'aboutissant ordinaire de la plupart des équipes d'études c'est la coopération et la création plus ou moins immédiate de quelque organisme coopératif. La coopération a fait des merveilles pour bien des groupes formés au sein des classes pauvres; il n'y a pas de raison pour qu'elle n'en fasse aussi chez les colons. Quand, en effet, on est loin de posséder tout ce qui peut se posséder, quand on manque de bien des choses on a tout avantage à tâcher de s'assurer la collaboration d'autrui. Les matières qui peuvent fournir objet à étude chez les colons sont nombreuses et variées. C'est une raison de plus pour qu'ils veuillent profiter des loisirs de l'hiver pour s'instruire des choses de leur métier et essayer de mieux comprendre tout ce qui pourrait les aider à devenir au plus tôt des cultivateurs indépendants.

C.-E. Couture.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

MERCREDI

Joan CRAWFORD
Fredric MARCH

— Dans —

Susan and God

— Avec —

Ruth Hussey, John Carroll, Rita Hayworth,
Nigel Bruce, Bruce Cabot, Rita Quigley et

Rose Hobart.

— Aussi —

Queen of the Mob

Jean KIEPURA
Martha EGGERTH

— Dans —

LE CHARME DE LA BOHEME

En programme double avec

JANINE MERRY et FELIX OUDART

— Dans —

Une Femme par Intérim

REPRISE

Wife, Husband and Friend

avec

LORETTA YOUNG et W. BAXTER

— Aussi —

Black Heads

avec

LAUREL et HARDY

TIRAGE

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

BIENTOT

Pride and Prejudice

— Avec —

Greer Garson
Laurence Olivier

Mary Boland, Edna May Oliver, Maureen O'Sullivan, Ann Rutherford, F. Inescort.

— Aussi —

Blondie Plays Cupid

Avec P. SINGLETON

Dorothy Lamour
Robert Preston
Preston Foster

— Dans —

Moon over Burma

— Avec —

Doris Nolan et Albert Basserman.

— Aussi —

WAGON TRAIN

Avec TIM HOLT

BOOM TOWN

NIGHT TRAIN TO MUNICH GESTAPO

NORTH WEST MOUNTED POLICE

ESCAPE

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A.M.

2 à 6 P.M.

7 à 9 P.M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P.M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE (Angle Centre)

COURRIER D'EUROPE

Le Vatican et la guerre

Les Italiens de Rome, ayant été mis à la ration, comme ceux de toutes les autres villes, et payant des prix exorbitants pour le peu qu'ils peuvent se procurer, avaient pris l'habitude d'aller s'approvisionner dans la Cité du Vatican. A la demande du gouvernement italien, les citoyens de la Cité vaticane ont aussi adopté des mesures de rationnement, afin que les Italiens d'ailleurs ne soient plus incités à s'y rendre pour manger à leur faim. Les prix ont aussi été majorés, dans le même but. Enfin, un édit vient de défendre aux Romains d'importer du pain de la Cité du Vatican.

Propagande italienne

Un journal de Zagreb, Yougoslavie, publie les deux dépêches suivantes:

La légation italienne donne

des cours gratuits d'italien aux Cubains, du 15 novembre au 20 mai, à l'Institut de culture italienne, 114 Prado, La Havane.

Consociazione Italiana (mouvement fasciste) offre gratuitement aux Argentins, et le tout gratuitement, les services suivants: cours de langue et de culture italiennes, arts et métiers, comptabilité, assistance médicale par des praticiens prudemment désignés à cause de leurs tendances fascistes, consultations légales, conférences, bibliothèques et salles de lecture, manifestations "patriotiques", cours d'art dramatique, de musique, de chant; centres de divertissement et d'événements sociaux, films, sports, gymnastique et culture physique, voyages et excursions. (Durant les années qui ont précédé la guerre, le consulat italien de Montréal donnait aussi des cours de langue et de culture italiennes, et offrait des voyages gratuits en Italie aux élèves canadiens-français les plus brillants. — Note de la Rédaction).

Costa-Rica ne se laisse pas humilier

Un notable costa-ricain de passage à Lalmas, Iles Canaries, a fait lire à son entourage un journal dans lequel la dépêche suivante était publiée: "Les consultants costa-ricains des pays occupés par l'Allemagne ne sont pas officiellement reconnus par Berlin, sous pré-

A PEINE UN MALAISE À 78 ANS

Se porte comme à 48 ans

Les malaises et douleurs ne sont pas inévitables dans la vieillesse. Lorsqu'ils se produisent c'est parce qu'il y a une cause. Voici une salubre leçon que donne une femme de 78 ans. Elle écrit: "Depuis cinq ans, je prends des Sels Kruschen et je vous dis en toute vérité que je ne saurais vivre sans eux. Je suis âgée de 78 ans et je me porte comme à 48. C'est à peine si je me sens un malaise. J'attribue mon excellent état de santé aux Sels Kruschen. Personne ne me donnerait mon âge."

—(Mme) C. M.
La plupart des gens vieillissent avant le temps parce qu'ils négligent un soin d'hygiène essentielle — celui de la propreté interne. Tôt ou tard, ils en viennent à l'habitude de Kruschen et alors, probablement pour la première fois de leur vie, ils commencent à débarrasser chaque jour leur système de toutes les matières toxiques qui l'empoisonnent. Ils se sentent heureux et bien portant, en d'autres termes ils éprouvent la fameuse "sensation Kruschen".

texte qu'ils n'ont pas demandé au Reich d'exercer leurs fonctions consulaires. Ils ont tous décidé de ne pas demander une telle permission, étant donné qu'ils refusent de reconnaître l'autorité allemande dans tous les territoires envahis."

Le "sens majoritaire" des Nazis

Le "Neuen Züricher Zeitung", publication de langue allemande, fournit le renseignement que le "Parti national" du major Quisling n'obtint que 2.3 pour cent des voix, aux dernières élections de la Norvège, c'est-à-dire trop peu pour être même représenté au parlement norvégien. Néanmoins, après avoir envahi la Norvège, les Allemands ont reconnu le "Parti national" comme élément majoritaire, et ils lui ont confié l'administration du pays."

Au Mont St-Michel

La population du Mont St-Michel, en France occupée, réintègre graduellement ses habitations, qu'elle avait évacuées à cause des émanations putrides qui provenaient, depuis quelque temps, des sables mouvants du voisinage. C'est que des cadavres allemands pourrissaient sur la grève, à un endroit inaccessible (à cause des sables mouvants). Il s'agit des Nazis qui avaient été entassés dans des chalands et d'autres embarcations pour l'invasion de l'Angleterre. On sait que la Marine royale et l'aviation britannique ont coulé un grand nombre de ces embarcations et que des milliers d'Allemands ont perdu la vie. Les cadavres ayant été charriés vers la côte française

par les vagues, il n'a pas été possible de les recueillir tous, et l'air devint bientôt irrespirable.

Boches en kaki

Le journal "La Croix" rappelle aux femmes qui tricotent des chaussettes pour les prisonniers français d'Allemagne que ces chaussettes ne sont pas acceptées si elles ne sont pas de couleur kaki. Les autorités nazies exigent cette teinte. Or, on sait déjà que, dans leur projet d'envahir l'Angleterre, les Nazis tenteront peut-être de vêtir leurs soldats en kaki, afin de les faire passer pour des Anglais; et voilà qu'ils sont prêts à voler les prisonniers français des chaussettes qu'on leur fait parvenir afin d'en pourvoir l'armée d'invasion. Lors de leur pénétration en Hollande et en Belgique, nombre de soldats allemands étaient revêtus de l'uniforme militaire de ces deux pays, de sorte que la pire confusion régna dans les rangs des assiégés.

UNE MORTALITE MOINS ELEVEE

Intéressantes statistiques de la Metropolitan Life.

A moins que des développements défavorables ne se produisent, au cours des deux derniers mois de 1940, les détenteurs de polices industriels de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada, auront joui de la plus basse fréquence de mortalité jamais connue, au cours d'une année. Jusqu'à la fin du dixième mois, la fréquence de la mortalité, pour cette partie de l'année écoulée, accuse une amélioration de 4.2 pour cent sur les chiffres de l'année passée. C'est ce que font connaître les statisticiens de la Compagnie.

L'année a été marquée par une mortalité moins élevée qu'en 1939, dans le cas des quatre principales maladies contagieuses de l'enfance, de même que dans le cas de l'influenza, de la pneumonie, de la diarrhée et de l'entérite, de l'appendicite et des affections puerpérales. C'est surtout dans le cas de la pneumonie que la diminution a été accentuée, car les chiffres sont de 20.9 pour cent inférieurs à ceux de 1939, pour la même époque.

La fréquence de la mortalité par tuberculose, au cours du mois d'octobre, a été beaucoup moins élevée que celle du même mois de l'année dernière. En conséquence, la fréquence de la mortalité, pour la période écoulée, fréquence qui s'était élevée au-dessus de celle de 1939, est maintenant au même niveau que celle d'il y a un an. La diminution la plus marquée dans la fréquence de la mortalité, pour le mois d'octobre, se manifeste dans la province de Québec.

Les suicides ont quelque peu diminué, cette année, mais la quantité des homicides est d'une fraction plus élevée qu'elle ne l'était l'an dernier. Les décès produits par accident, en tant qu'il s'agit d'un groupe de sinistres, ont été plus nombreux qu'en 1939, bien qu'il y ait eu une minime diminution dans la mortalité due à des accidents d'automobile.

Ayez soin de faire bouillir quinze minutes dans l'eau vos pommes de terre en robe des champs avant de les mettre au four. Elles seront bien plus savoureuses que cuites complètement au four.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDUC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

THEO. DUPAUL

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

SERVICE D'AMBULANCE

WATERLOO, P. Q.

TEL. 884 et 212-W

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

SATISFACTION PARFAITE

ou

Café Parfait

397, Principale

GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets,
mariages et anniversaires.

MONUMENTS

ET

pierres tombales

Modèles et prix fournis sur
demande.

LEO-PAUL LEDOUX

450 Principale

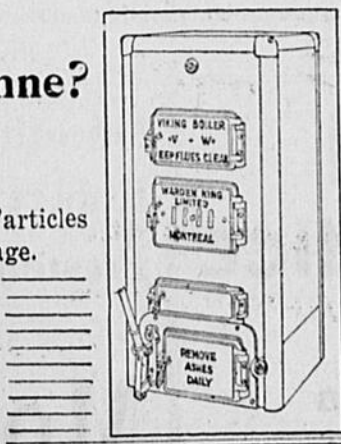
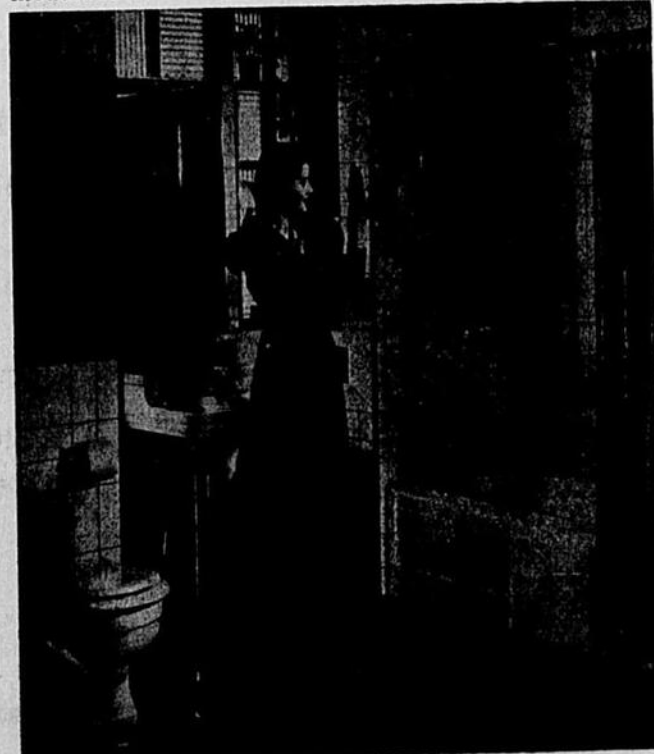
WATERLOO

Tél. 384

Avez-vous l'intention de faire des réparations cet automne?

SI OUI, DEMANDEZ NOS PRIX

Nous avons actuellement un assortiment complet d'articles modernes et de dernier style de plomberie et de chauffage.



Consultez-nous au sujet de vos matériaux de construction, tels que Sheetrock, Donnacona, chaux, ciment, briques, bardeaux d'amiante, isolants, etc., etc.

Nous avons toujours en magasin un assortiment très complet de différentes qualités de peinture, vernis, pinceaux, à des prix très bas.

Sans aucune obligation de votre part, il nous fera plaisir de vous faire des estimés sur vos travaux de plomberie et de chauffage.

Toute commande donnée par téléphone sera remplie avec soin. Livraison gratuite dans toute la ville.

LeBrun-Lussier

TEL. 391

Waterloo, Qué.

La Femme au Foyer

CLOCHES DOMINICALES

Sur les toits, revêtus par le brouillard d'automne, Tristes, se répandant de quartiers en quartiers, Mélancoliquement les cloches d'airain sonnent Et leur sourde rumeur, de clochers en clochers, Ondule, flotte et meurt dans le brouillard d'automne. Elles sonnent tandis qu'au plein des cathédrales Le peuple prosterné sous l'envol des pousoirs Récite au Christ les prières dominicales. L'encens voile l'éclat doré des ostensoirs Et l'orgue ébranle les parvis des cathédrales. Et voici qu'un rayon frileux perce la nue, Un chaud rayonnement s'allume sur des toits, Et la ville, attendant que, par les avenues, Déferle en flots pressés, la foule aux mille voix Se chauffe, morne encor, sous les lumières crues.

Clément Marchand.

LES YEUX

La santé de l'oeil traduit fidèlement l'état de la santé générale, les yeux, ces splendides bijoux du corps, souffrent de toutes les infractions que nous faisons subir à l'hygiène. Il nous faut avoir pour eux des soins particuliers: lavage chaque matin et chaque soir à l'eau tiède, aiguillée de quelques gouttes de teinture de lavande. Il faut redouter pour eux le froid. On ne lira que lorsque la lumière sera assez intense pour bien éclairer les caractères d'imprimerie. Pour la lecture et l'écriture, l'éclairage sera fixe, doux et clair. Il viendra de préférence du côté gauche et devra porter exclusivement sur la table de travail. Celle-ci sera relativement haute pour que la tête ne soit pas entraînée en avant et que le dos ne se voûte pas. Lire en wagon n'est toléré que si le wagon bien suspendu n'accuse

pas des trépidations trop grandes.

Etes-vous myope? Aussitôt prenez des verres correcteurs concaves appropriés au degré de la myopie.

Choisissez toujours des livres à caractères d'une bonne grosseur moyenne. Ayez même un abat-jour d'yeux analogue à ceux des championnes de tennis qui tiennent à ne point se soucier du soleil. Sans ces importants préceptes votre myopie—si vous êtes myope—s'aggravera d'une manière progressive et continue. Ecrivez droit, sur du papier droit et le corps droit.

Maquillage

N'usez des crèmes de paupières qu'avec beaucoup de prudence.

Les pâtes et empois pour cils provoquent trop souvent, si l'on en abuse, des démangeaisons parfois violentes. Dans ce cas, le bord libre des paupières rougit, s'irrite et se gonfle.

LA FUITE DU TEMPS

S'il est ici-bas une chose rapide, insaisissable et cependant précieuse, c'est le temps. Fluide comme l'eau, invisible comme l'air, il coule autour de nous sans que nous puissions nous rendre compte de son passage fugitif.

Dès les premiers âges du monde, la fuite du temps a inquiété les hommes et ils se sont préoccupés de le mesurer.

Pour mesurer la course des heures les hommes inventèrent le cadran solaire.

L'invention du sablier vint ensuite. L'invention des montres et des horloges marque un grand pas dans la voie du progrès.

Le réveille-matin du cultivateur ou de l'ouvrier marque plus d'heures joyeuses que les luxueuses horloges du riche plein de soucis.

Ce temps précieux que nous mesurons, ce temps railleur que rien n'arrête et qui nous narque dans le timbre des pendules est un don de Dieu.

Le Créateur nous en a fait la grâce pour que nous l'employions selon sa volonté et pour le salut de notre âme. La voix de l'heure est un perpétuel reproche pour les oisifs et pour les indifférents.

Il y a des heures dans la vie qui sont bien méritoires aux yeux de Dieu. Pour les avoir vécues, il nous sera compté une grande récompense là-haut. De ce nombre sont celles que nous aurons consacrées au travail, à l'aumône, à l'édification de no-

tre prochain. Mais les meilleures sont celles que nous passons auprès du Seigneur dans le recueillement de la prière.

Tout passe ici-bas: le grand flot de l'éternité nous attend à l'heure que le Seigneur aura marquée. Efforçons-nous d'être prêts à partir vers le royaume céleste, seul pays où le temps ne fuira jamais.

LA PROPRETE

Pour que l'enfant soit en santé et pour lui éviter les maladies contagieuses il faut observer les lois de l'hygiène.

S'il ne peut prendre son bain tous les jours l'enfant doit, du moins, être lavé entièrement. La question ne se pose même pas.

Il se lavera les mains, non seulement avant chaque repas, mais plusieurs fois par jour, aussi souvent que nécessaire. Habituez-le à porter les ongles "très ras" et apprenez à tous cette vérité capitale, que presque "toutes les maladies contagieuses se transmettent par les mains".

Luttez énergiquement contre les ongles rongés, les doigts dans la bouche ou le nez.

S'ils mangent à l'école, enseignez-leur qu'ils ne doivent, sous aucun prétexte, boire dans le même verre qu'un camarade, ou se servir de sa fourchette, de sa cuiller.

Lors de la toilette du matin et du soir, surveillez particulièrement les soins de la bouche, du nez, des oreilles. Nettoyez vous-même l'arrière-gorge, à l'aide de gouttes, huiles ou pommades antiseptiques.

Que leur livres, cahiers, porte-plumes, crayons et autres objets leur soient strictement personnels, et qu'ils ne les prêtent ni ne les échantent.

Faites-les opérer des amygdales dès que possible. Enfin, faites soigner leurs dents.

COMMENT ON S'ENRHUME

Nous voici rendus à l'hiver, la saison des rhumes. Nombreux seront ceux d'entre nous qui vont, au cours de la présente saison, payer leur tribut à cette affection si commune chez nous et pourtant si facilement évitable pour peu que l'on use de prudence.

Le rhume, ou pour l'appeler de son vrai nom, la rhino-trachéo-bronchite, est une maladie essentiellement infectieuse, c'est-à-dire qui reconnaît à son origine l'intervention d'un microbe. Les voies aériennes supérieures, en effet, les fosses nasales, la gorge, les bronches sont peuplées, à l'état normal, d'une foule de germes qui y vivent dans les meilleures des relations et le plus parfait des accords. Mais survienne un refroidissement, un coup de froid, et brusquement cette bonne harmonie est rompue. Les muqueuses se congestionnent, sécrètent un liquide abondant; les microbes, d'inoffensifs qu'ils étaient, deviennent virulents, se multiplient de façon effarante, inondent les bronches, pour venir enfin, parfois, se loger dans les poumons.

C'est ainsi qu'un rhume quelconque, que l'on traite bien souvent de façon indifférente ou même pas du tout, pourra, parfois, si l'infection est particulièrement virulente, le coup de froid très vif, ou la résistance du sujet à ce moment amoindrie, se compliquer d'une pneumonie ou d'une congestion pulmonaire aigue, et pour avoir, dans certains cas, une terminaison foudroyante.

Ne négligeons donc jamais un rhume, si bénin puisse-t-il paraître. Evitons les refroidissements. Aguerissons-nous contre le froid. Protégeons constam-

ment et de façon efficace ces parties de notre corps qui y sont plus exposées, les pieds surtout, qui, pour une raison assez mystérieuse du reste, soit qu'ils se mouillent plus facilement, soit qu'ils soient imparfaitement chaussés, contribuent le plus à l'écllosion des rhumes.

On s'endurcira au froid en ne séjournant pas dans des appartements surchauffés, en ne conservant pas sur soi des manteaux lourds dans des endroits publics, tels que théâtres, restaurants, etc., en prenant son bain ou ses ablutions quotidiennes à une température relativement froide.

Aux personnes, dont les voies aériennes sont de texture délicate et qui sont sujettes aux rhumes répétés, nous conseillons de se garnir préventivement le nez et la gorge de pommades et de gargarismes légèrement antiseptiques.

UNE POIGNEE DE CONSEILS

Avez-vous fait votre marché? Oui? Alors vous avez sous la main tout ce qu'il faut pour vos soins de beauté. Si vous en doutez, madame, lisez cet article et vous saurez quelles recettes le cabinet de toilette peut emprunter très facilement à la cuisine.

ooo

Pour se démaquiller, un morceau de beurre, bien étalé avec les doigts, est excellent. Essayez comme après la crème à démaquiller, avec un papier spécial. Passez ensuite avec un tampon de coton un peu d'eau de rose à laquelle vous aurez ajouté, uniquement pour la parfumer légèrement et pour lui ajouter une qualité tonique, quelques gouttes d'essence de lavande.

ooo

Le thé utilisé froid est un astringent de tout premier ordre. Vous pouvez donc l'employer plus efficacement même que l'eau de rose.

Il sera excellent, employé le matin, au réveil, pour tonifier le visage avant l'application du fond de teint, base du maquillage. Le thé fort, employé en compresses, est également un excellent tonique de la vue.

ooo

Chaque fois que votre épiderme aura été mis à l'épreuve par le froid ou par le vent, chaque fois que vous aurez la sensation que votre peau se dessèche et que des rides ont tendance à apparaître, prenez dans la cuisine de l'excellent saindoux frais, faites-le doucement fondre au bain-marie, puis mélangez-y vingt à trente gouttes de teinture de benjoin en battant bien. Lorsque ce mélange sera tiède, appliquez-le sur le visage et gardez-le un quart d'heure. C'est merveilleux pour assouplir l'épiderme, le rafraîchir, le nourrir.

ooo

Le blanc d'oeuf battu en neige, que l'on applique sur le visage, est un excellent préventif contre les rides.

Le miel pur ou additionné d'une cuillerée à café de jus de citron, que l'on étale sur le visage, est excellent pour adoucir la peau, éclaircir le teint, éviter les rides.

ooo

Si vous avez la peau sèche, et si pourtant vous éprouvez le besoin de tonifier votre épiderme, vous vous trouverez bien de compresses imbibées de camomille froide.

Si vous avez la peau grasse, vous imbiberiez vos compresses d'une infusion de verveine.

PROVERBES

N'habite pas là où l'on manque de temple, d'astrologue ou de médecin.

On voit plus de vieux ivrognes que de médecins.

Les médecins purgent le corps, les théologiens la conscience, les gens de loi la bourse.

Le médecin est le ménestrier du corps et de l'âme.

Un grand médecin ne fait point le pot bouillir.

L'homme qui est au pouvoir doit imiter les médecins et ne pas appliquer les mêmes remèdes à tous.

Il n'y a qu'aux médecins qu'il est permis de tirer la langue.

Après le médecin, il y a le miracle.

Un bon chirurgien doit avoir un oeil d'aigle, un coeur de lion et une main de femme.

Un Tiens vaut mieux que deux Tu l'auras; l'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

Chacun compte que les cadeaux seront des

APPAREILS Electriques



✓ Vérifiez vos listes de cadeaux

Nous avons des objets électriques pour toute la famille

POÊLES

RÉFRIGÉRATEURS

RADIOS

RASOIRS

GRILLE-PAIN

MALAXEURS

REPASSEUSES

et bien d'autres cadeaux utiles.

Simplifiez vos achats de Noël cette année, en donnant des objets électriques. Les nombreux appareils électriques exhibés, joignent tous la beauté à l'utilité. Faites votre choix au plus tôt, alors que le stock est complet.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

"JE VOUS DONNERAI UN PAIN QUI VOUS VAUDRA DES ÉLOGES"

FABRICATION CANADIENNE

ROYAL YEAST CAKES

MAKE PERFECT BREAD

PROTÉGEZ LES INGRÉDIENTS DE VOS GÂTEAUX



MAGIC BAKING POWDER

FABRIQUÉE AU CANADA

CONTAINS NO ALUM

Vous obtiendrez une mie plus légère, une saveur plus délicieuse avec la "MAGIC"

Nouvelles de Waterloo

—Mme O.-B. Bessette était à Montréal mercredi.

—Mlle Irène Bombardier passe une quinzaine de jours à Richmond.

—M. Arthur Lemire passera la prochaine fin de semaine en visite à St-Jean.

—Mlle Lucienne Ledoux est de retour d'une courte promenade à Montréal.

—MM. Lucien Ledoux et Lucien Lussier étaient à Montréal, dimanche dernier.

—Mme Philippe Jolin était lundi dernier en voyage à Montréal.

—Mmes Henri Hubert et Roger Audette se sont rendues cette semaine à Montréal.

—Mlle Irène Bessette est de retour de Farnham, où elle a visité des amis.

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

—Le maire LeBrun a passé la plus grande partie de la semaine dernière en voyage d'affaires à Montréal.

—Mme S. LeBrun et sa fillette, Sylvia, passent quelques jours dans la métropole et y visitent des parents et des amis.

—Mme Joseph Foisy visitait mardi sa fille, la Rév. Soeur Marie-Paule-Antoinette, religieuse au couvent de Viauville.

—Mme Damien Jolin et sa fille, Suzanne, étaient à Montréal dans le cours de cette semaine.

—M. Edouard Laverdure, de St-Lambert, passe une quinzaine de jours chez sa soeur, Mme Alfred Bissonnette.

—Mlle Heileen Dufresne, de Montréal, a visité la semaine dernière M. et Mme François Dufresne.

—Mlle Elizabeth Lefebvre et le Dr Benoit Charlebois, de Montréal, étaient dimanche dernier en visite chez Mme B.-A. Charlebois.

—M. Pierre Goudreau a passé la dernière fin de semaine à Waterloo, en visite chez ses parents, M. et Mme Hector Goudreau.

—Mlle Colette LeBrun, e.g.m. à l'hôpital Notre-Dame, était chez ses parents, le maire et Mme S. LeBrun, dimanche dernier.

—Mlle Jeanne Poirier, directrice du service sanitaire à la Dominion Textile, de Magog, était en notre ville dimanche dernier.

—Mme B.-A. Charlebois, Mmes Marguerite Larose, Yvonne Vadeboncoeur, Margot et Isabelle Charlebois assistaient lundi soir, à Sherbrooke, au concert de la Méridienne.

—Mlle Bernadette Bissonnette est actuellement à Montréal, au chevet de son père, M. Alfred Bissonnette, qui subissait récemment une grave opération, mais dont l'état de santé s'est quelque peu amélioré en ces derniers jours.

—M. Edouard Jolin s'est infligé une profonde entaille à un doigt de la main gauche quand la hache dont il se servait eut coupé son gant de cuir. Il pourra retourner à son travail dans quelques jours.

—M. J.-L. Dumouchel, comptable à la succursale locale de la Banque de Commerce, vient de nous quitter pour Val d'Or, Abitibi, où il occupera un poste similaire. Son remplaçant est M. Donald Gingras, autrefois de cette ville et qui y compte encore un grand nombre d'amis.

—Une automobile conduite par M. Urschel Thompson, de Cowansville, se dirigeant vers Cowansville, capota sur la surface glissante et fut fort endommagée. Personne ne fut blessé heureusement. Le même jour, M. Thompson eut la malchance de mettre le pied sur un



"Ce recrue de Caughnawaga persiste à faire de la télégraphie à sa façon."

clou qui lui entra profondément dans la chair, lorsqu'il était à son travail à la manufacture H.-F. Vilas, à Cowansville.

—Le mercure est descendu jusqu'à vingt degrés au-dessous de zéro de bonne heure dans la matinée de mercredi et plusieurs fermiers établis sur les bords du lac nous rapportent que la température y était plus basse encore ce jour-là, sans cependant préciser davantage. A tout événement, c'est le plus grand froid que nous ayons eu depuis le début de l'hiver.

—Les amis qui comptent en notre ville le Dr Alexis Bouthillier, député de St-Jean-Napierville à l'Assemblée législative, ont appris avec regret qu'il est décédé des suites de l'accident dont il était victime, il y a quelques jours, lors d'une collision entre l'auto dans laquelle il se trouvait et un convoi de chemin de fer. L'accident est survenu sur une traverse à niveau d'Iberville. Le défunt, âgé de 70 ans, était député depuis 1919.

—En dépit des tempêtes qui se sont suivies à un court intervalle, il n'y a pas eu, cette semaine, le moindre arrêt dans la circulation sur la route Sherbrooke-Montréal ni sur celle qui s'étend de notre ville à Knowlton. La route Waterloo-Richmond est passable d'ici à Lawrenceville, grâce aux chasse-neige qui font la navette entre ce village et Warden, mais ailleurs, les difficultés commencent. Quant aux chemins ordinaires, ils sont devenus cette semaine accessibles aux seuls véhicules à traction animale.

—Une automobile Chevrolet, modèle 1938, appartenant à M. James-R. Peasley, de cette ville, volée une couple de jours auparavant, a été retrouvée par le chef Georges Tétreault sur le bord de la route, près du Petit Lac Magog. Le réservoir était à sec, et l'on présume que, faute d'essence, les auteurs du méfait ont décidé d'abandonner la voiture et de finir à pied le reste du trajet qu'il leur restait à faire avant d'arriver à destination, probablement Sherbrooke. Cette auto a été rendue à son propriétaire, et le chef a agi de même dans le cas de deux bicyclettes dont on lui avait rapporté la disparition et retrouvées dans les limites de la ville.

—Comme par les années passées, les Cantons de l'Est fourniront encore un pourcentage très élevé des arbres de Noël qui sont expédiés du Canada aux Etats-Unis pour la période des fêtes. On estime à environ un demi-million le nombre des arbres de Noël, des sapins et des épinettes pour la plupart, qui sont coupés dans les Cantons de l'Est et qui sont expédiés par nos chemins de fer. La

demande pour ces arbres, nous dit-on, est à peu près la même que l'an dernier et on ne s'attend pas à des fluctuations de prix, ce qui veut dire que ceux-ci varient généralement entre 25 et 75 sous l'unité, exception faite évidemment des arbres qui doivent servir à la décoration de parcs publics, comme c'est le cas dans plusieurs grands centres américains.

—Au dire des marchands de journaux et de périodiques, le décret interdisant l'entrée au Canada des périodiques qui "ne servent aucunement à cultiver l'intelligence" affectera environ 50 pour cent des magazines en vente à Waterloo et aura pour effet d'inciter un certain nombre d'éditeurs américains à faire imprimer leurs publications dans notre pays. Les restrictions contenues dans le budget intérimaire fédéral visent particulièrement ce que l'on appelle aux Etats-Unis les "pulp magazines" — Western Stories, True Confessions, True Romances, etc., etc. — Le nombre des magazines offerts en vente diminuera donc très considérablement, disent les marchands, mais il en restera surabondamment pour répondre à la demande.

—Les recrues appelées à l'entraînement obligatoire ne s'en tirent pas entièrement sans corvées dans les cantons d'entraînement, apprend-on du ministère de la Défense nationale. Lorsque s'ouvrent les centres d'entraînement, l'opinion était que le personnel s'occuperait de tout le travail de routine, tel que le lavage de la vaisselle, le nettoyage et le balayage, afin de laisser aux recrues tout le temps voulu pour l'entraînement militaire. On a découvert cependant que le personnel employé n'était pas assez considérable et les recrues sont tenues de faire en partie le lavage de vaisselle et autres corvées. Un peloton de corvée est organisé chaque jour pour aider au personnel permanent des centres d'entraînement.

NOVEMBRE, UN MOIS TRANQUILLE

Nos pompiers n'ont répondu qu'à trois appels au cours de cette période et les dommages dans chaque cas étaient insignifiants. — Le chef perçoit \$84.80.

Le rapport présenté mercredi soir au conseil par le chef de police Georges Tétreault indique que ce fonctionnaire a fait dans le cours du mois qui vient de s'écouler 109 heures de patrouille, pesé 88 charges à la balance publique, répondu à plus de 170 appels téléphoniques, vu au remplacement de

26 lumières électriques défectueuses dans nos rues, entrepris les recherches nécessaires au sujet de 4 vols entraînant une perte globale de \$445, dont \$430 ont été rendus à leurs propriétaires, hébergé 8 chemineaux, fait les constatations d'usage autour de 2 accidents au cours desquels 1 personne a été blessée, perçu \$25 pour taxes d'affaires, \$32.10 d'autre source, \$10.70 de la balance publique et \$17 pour location de la salle de l'hôtel de ville, soit un grand total de \$84.80.

Nos pompiers n'ont pas été très occupés durant la même période, puisqu'ils n'ont répondu qu'à trois appels, les dommages dans chaque cas étant nuls et n'ayant requis que l'usage d'un seul extincteur chimique.

Une trentaine d'élèves à ces cours spéciaux

L'Ecole régionale d'agriculture de Saint-Césaire est depuis quelques jours une ruche bourdonnante d'activité. — Leçons de choses pratiques.

Trente jeunes gens des environs sont présentement à l'Ecole régionale de Saint-Césaire où ils étudient principalement l'agriculture théorique et pratique.

Quelques jours après leur arrivée, les élèves du cours agricole avaient l'occasion d'assister à une démonstration sur la sélection des pondeuses. Cette première leçon pratique eut lieu dans les poulaillers de l'Ecole et fut suivie, quelques jours plus tard, d'un exercice d'abatage. Les deux démonstrations furent données par le Frère Eloi, c.s.c., agronome.

La semaine suivante, pendant qu'un groupe couvrait de papier le toit d'une remise, un autre groupe se rendait chez un éleveur de chevaux, demeurant non loin de l'Ecole, dans le but d'y étudier un bon type de chevaux, ainsi que la méthode générale de reconnaître l'âge des chevaux par la dentition.

En l'absence du propriétaire,

le groupe se rendit voir l'effeuillage du tabac.

Le Frère Fabius, c.s.c., agronome, accompagnait le groupe et souligna l'importance de reconnaître ce que les fermiers de la région appellent un "coton gras".

Métiers connexes

D'autres après-midis furent employés à l'initiation dans certains métiers. Un cercle des arts et métiers y a été fondé et le 21 novembre dernier, M. Gabriel Rousseau, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, accompagné de M. Paul Dubuc, son secrétaire, et de M. Yale, un spécialiste du travail des cercles, en fit l'inauguration. Prié par le R. Fr. Faustln, c.s.c., supérieur du collège, de dire quelques mots aux élèves, M. Rousseau expliqua le rôle des écoles des arts et métiers; il encouragea les élèves à employer utilement leurs loisirs.

En comptant un certain nombre d'élèves du cours commercial qui s'intéressent à ce genre de travail, le cercle des Arts et Métiers de St-Césaire se compose actuellement de 38 membres, tous enthousiastes et décidés à s'assimiler les quelques notions utiles qui leur seront présentées par les professeurs de l'Ecole, concernant certains métiers.

LOGEMENT à louer. Possession immédiate. S'adresser à M. Edmond Lussier, 70 rue Taylor, Waterloo.

A VENDRE — Paletot de chat sauvage pour homme et manteau de rat musqué pour dame, les deux en bon état. On échangera pour du bois, si désiré. S'adresser à L.-C. Stanhope, 437 rue Court, Waterloo.

FEMMES et HOMMES DEMANDES

Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan Jito. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Essayez de 30 jours. Sans risque. Profitez de la période générale de reconnaître l'âge des chevaux par la dentition.

PHILIPPE SPAR WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 6-7 Déc.

John Garfield dans SATURDAY'S CHILDREN
Aussi: Chs. Starrrett dans SPOILERS OF THE RANGE

Dim.-Lundi 8-9 Déc.

Gary Cooper et Ray Milland dans BEAU GESTE
Aussi: Episode de guerre: Spoils of Conquest

Mardi-Mercredi-Jeudi 10-11-12 Décembre

Akim Tamiroff dans FLESH
Aussi: Ray Milland et Ellen Drew dans FRENCH WITHOUT TEARS

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT, Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESS HELEN CURTIS et NEW RAY

—Aussi—
Komol, Marcel, Ondulations à l'eau et au papier, Massages, Traitements divers et du cuir chevelu.

Mlle DORILLA CODERRE DIRECTRICE
POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 326.

Mlle Coderre désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.

REGARDEZ - CE - COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT **\$1.75** FLACON D'UN GALLON
Bouteille de 26 oz 40¢
Bouteille de 40 oz 60¢

● Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur, caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.
JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA DE JORDAN

SALON LUCIENNE LEDOUX
Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 382.

HELEN CURTIS
Sans machine et sans électricité.
\$4.00 et \$5.00

PERMANENT WAVING

AUTRES PERMANENTS A L'HUILE HELEN CURTIS:
\$2.00 — \$2.50 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00 — \$6.00
Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes	\$1.50	Marcel	.35
Ondulation à l'eau	.35	Manicure	.35
Avec shampoo	.50	Shampoo à l'huile	.50
Komol	.50	Ondulation au papier	.75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.